

État des lieux sur les quatre circonscriptions de l'Amiénois

Ce soir à 18 heures, fin des dépôts de candidatures pour les législatives. À 20 heures, tirage au sort des candidats, afin de déterminer l'ordre officiel pour le vote du premier tour, le 10 juin. Demain, à 00 h 01, la campagne officielle commencera. Mais cette chronique a déjà débuté - certes de façon plus ou moins intense - sur les quatre circonscriptions de l'Amiénois. À savoir la première (Amiens-Abbeville), la deuxième (Amiens sud), la troisième à l'ouest et la quatrième (10 cantons allant de Bernaville à Hornoy-le-Bourg, en passant par Montdidier). Petite revue de détail.

La première circonscription est la plus agitée. Elle n'a pas de député sortant. Le communiste en rupture de ban avec son parti, Maxime Gremetz, a démissionné de son mandat il y a exactement un an. Son dauphin est l'avocat parisien Fiodor Rilov. Très investi dans le combat social dans la Somme, il reprend la bannière Colère et espoir. Il est allié au syndicaliste CGT de Goodyear, Mickaël Wamen. Depuis un mois, ce dernier réalise un gros travail de fond sur le terrain, notamment dans la vallée de la Nièvre.

Onze candidats sont pour l'instant annoncés. Depuis novembre dernier, le Parti socialiste assure le show. Mais un triste show, avec sept parachutages annoncés et un paroxysme dans la crise cette semaine. L'arrivée de la Parisienne Pascale Boistard devrait pacifier les choses (lire son interview en page 5). En marge de ce psychodrame, le Front national attend une éventuelle triangulaire au second tour.

La deuxième circonscription est plus calme. Mais elle a également connu des heures sombres du côté

d'Europe écologie - Les Verts. La parachutée Barbara Pompili est terriblement seule pour faire campagne. Les Verts locaux ne l'aident pas. Et bien qu'elle représente la majorité présidentielle en vertu d'un accord national, le PS amiénois ne se bouscule pas non plus autour d'elle. Pour couronner le tout, on entend toujours parler de risque de candidature dissidente au sein du PS. Le nom de Didier Cardon revient en boucle. Face à cela, le député sortant Nouveau centre, Olivier Jardé, laboure le terrain. Et avec du monde derrière lui. Près de 300 personnes ont assisté il y a quelques jours à l'inauguration de sa permanence de campagne. Sur le papier, la partie est compliquée pour lui. Le redécoupage de la carte électorale a injecté le quartier d'Etouvie, qui vote à gauche. Et au deuxième tour de la présidentielle, la droite accuse un retard de 4 points sur la circonscription. Difficile mais pas impossible si la gauche reste inerte, voire divisée, alors que la machine Jardé est lancée. Six candidats et peut-être sept si le FN confirme sa présence, seront alignés.

La troisième circonscription est pour l'heure assez calme. Elle concerne la région d'Amiens avec les cantons de Molliens-Dreuil et Oisemont. Le sortant est l'UMP Jérôme Bignon. Six à huit candidatures sont attendues.

La quatrième circonscription enfin, est l'ancienne sixième, étoffée. C'est le fief du sortant UMP Alain Gest. Il se méfie de la vague à gauche et des dangers des autres candidats de droite. En particulier du MoDem Jean-Christophe Loric, jeune conseiller général de Conty. Huit candidats sont pour l'heure déclarés.